

↑ 𐤀𐤃𐤍 национален שפה 文化 شرقية
i n a l c o

Institut national
des langues
et civilisations orientales

PLIDAM

Pluralité des langues
et des identités : didactique,
acquisition, médiations

SÉMINAIRE DOCTORAL ANNUEL – PLIDAM

Langue étrangère et étrangéisée

Comment aborder, traduire et enseigner
les nouvelles littératures ?

*L'homme et sa langue
(Identité, communication,
expression)*

Par Darko TANASKOVIC

Responsable :

Frosa Pejoska-Bouchereau

Jeudi 12 avril 2018

17h à 19h

Salle 3.15

Inalco

65 rue des Grands moulins

75013 Paris

recherche

L'accent sémantique du titre précité ne se rapporte ni à *l'homme* ni à *la langue*, mais à l'adjectif possessif SA. Nous sommes censés connaître, bien que même cela ne soit plus tout à fait sûr, ce qu'est *l'homme* et ce qu'est *la langue*. Mais pouvons-nous répondre sans ambiguïté à la question de savoir ce qu'est pour l'homme, en tant qu'individu et en tant que membre d'une collectivité, SA langue ? Au niveau de l'unité générique de l'espèce humaine, on pourrait raisonnablement supposer que la langue représente pour l'homme cette capacité linguistique profonde innée (Chomsky) qui le distingue de tous les autres êtres vivants. Toute mise en œuvre concrète de cette capacité dans une communauté linguistique donnée nous confronte à des difficultés quant à la détermination sans ambiguïté de la relation entre l'homme et SA langue, en particulier dans les nombreuses situations de stratification ou de multiplicité de moyens linguistiques dont l'individu et la collectivité se servent. Est-il possible pour l'homme d'avoir, en tant que point d'appui de son identité personnelle complète, plus d'une langue considérée comme véritablement SIENNE ? Réfléchissez à votre propre cas et vous verrez combien il est ingrat de vouloir se déterminer quant à SA langue, c'est-à-dire SES langues, et l'importance du défi que représente l'introduction du critère de distribution fonctionnelle de systèmes linguistiques lors de l'examen de son bagage linguistique propre ainsi que de celui d'autrui . A titre illustratif, comme une *case study* (le voilà de nouveau ce sacré anglais !), par cet essai nous avons choisi de considérer la question de la relation entre l'homme et sa langue, dans le cadre des coordonnées sociolinguistiques et psycholinguistiques de la francophonie contemporaine et plus spécifiquement du bilinguisme littéraire maghrébin.

Darko Tanasković, Professeur, Ambassadeur délégué permanent de la République de Serbie auprès de l'UNESCO.

Il a exercé les charges de Directeur du Département des études orientales, Vice-Doyen et Président du Conseil administratif de la Faculté des Lettres de l'Université de Belgrade.

Son enseignement couvre de nombreux sujets : La langue et la littérature arabes, la langue turque, l'Introduction aux études orientales, la littérature persane, l'Introduction à la civilisation islamique, l'Islam et le Christianisme, le Fondamentalisme islamique, La grammaire comparée des langues sémitiques et la Linguistique arabe. Il a publié plus de 700 articles et rapports de travaux de recherche dont : Poésie arabe (1977), Le soufisme (avec Ivan Sop, 1981, 2011), La langue arabe dans la Tunisie contemporaine (1982), L'analyse contrastive des langues serbo-croate et arabe (1982), En dialogue avec l'islam (1992), A l'Orient de l'Occident (en collaboration avec M. Jevtić, 2000, 2^{ème} édition), L'islam et nous (2000, 4^{ème} édition), Le Sud-Est de la Serbie – la poursuite de la crise et son issue probable (en collaboration avec plusieurs auteurs, 2001), La grammaire de la langue arabe (ensemble avec A. Mitrović, 2005, 2011), L'Islam : Dogme et Vie (2008, 2010), L'autonomie de la raison (ensemble avec M. Jevtić, 2009), Néo-ottomanisme (2010, 2011), Le pigeon qui n'est pas devenu l'oiseau (2012), Les signes du temps (2014). Ses nombreux travaux ont été traduits et publiés en plusieurs langues.

Professeur invité de l'Université de Sarajevo, de Skopje, de l'Ecole pratique des Hautes-Etudes en Science Sociales (EHESS) de Paris, de l'Université de Sofia et de l'Université « La Sapienza » de Rome. Depuis 1990, il est membre du Comité exécutif de l'Université itinérante euro-arabe de Rome et, depuis 1995, il est membre de l'Académie européenne des sciences et des arts (Academia Scientiarum Et Artium Europea) de Salzbourg. Depuis l'année 2000, il est membre correspondant de la Société de la langue turque (Türk Dil Kurumu) d'Ankara. Il a donné de nombreuses conférences dans diverses universités de son pays d'origine comme à l'étranger. Il enseigne actuellement à la Faculté de Théologie orthodoxe de Belgrade, à l'Académie diplomatique de Belgrade et à la Faculté des Sciences politiques de Banja Luka. Il

est président du Conseil de l'Académie diplomatique et membre du Conseil pour la politique étrangère du Ministère des affaires étrangères de la République de Serbie. Il est membre de l'Association des traducteurs serbes, de l'Association des écrivains serbes et du PEN serbe.